

entreprennent leur lente migration vers le Danube, 950 km plus loin. Le rendez-vous est fixé à Lesce, non loin de Bled. Direction Srednja Vas, un hameau de quelques âmes, sa ferme-auberge, décor et accueil montagnard autour d'un goulash, de la bière locale – la Lasko – et d'une savoureuse liqueur de myrtille baptisée « liqueur des ours ».

Des chemins bien entretenus

La première journée de randonnée, accompagnée par Fabien, nous plonge au cœur de la montagne slovène, sa flore d'altitude, ses alpages, par le biais de grands chemins bien entretenus qui nous portent aux lisières de la frontière autrichienne. La pause méridienne est prévue au cœur d'une vaste prairie occupée par une ferme allongée, aux murs épais recouverts de bardeaux de bois. Sur la terrasse, la propriétaire des lieux râpe des pommes de terre. Dans la cuisine, d'une antique cuisinière à bois s'échappe un délicieux fumet. La descente vers le col de Ljubel s'opère entre passages en forêt et sentier étroit au cœur d'un pierrier. Le calcaire de la roche autorise toutes les audaces, comme ce long tunnel né de la folie d'un aristocrate qui l'aurait fait percer pour les yeux d'une belle Slovène.

Après un petit déjeuner conséquent, nous mettons au second jour le cap sur le plateau de Pokljuka, où se dispute tous les ans une épreuve de coupe du monde de biathlon. Le terrain est plus escarpé, l'ascension du pic de Debla sec plus exigeante, la végétation se fait plus rare. Curiosité locale, le club alpin slovène a fiché dans la roche un tampon et un carnet où le randonneur inscrit son nom afin d'immortaliser son passage. Au loin, ceint d'une écharpe de brume, le mont Triglav laisse deviner son profil acéré.

Bled, le fleuron

Le lendemain, nous quittons Fabien sur les berges du lac de Bohinj, aux eaux d'une pureté cristalline aux reflets turquoise. Ici, la fréquentation touristique est plus palpable, un hôtel, quelques lieux de baignade, un embarcadère, rien à voir toutefois avec le surpeuplement estival des lacs vosgiens.

À regret, nous abandonnons Bohinj et mettons le cap sur Bled, l'un des fleurons du tourisme slovène, dont le lac abrite l'unique île du pays. On y célèbre il y a fort longtemps Ziva, la déesse de l'amour et de la fécondité. En surplomb, Blejski Grad monte la garde et offre, depuis son chemin de ronde, une vision panoramique exceptionnelle sur la cité. Ville thermale, lieu de villégiature pour les dignitaires de l'ancien régime, Bled dégage un charme au romantisme délicieusement suranné.

Depuis Ljubljana (voir page 41), 133 km nous séparent de Piran, un trajet de courte durée interrompu par la perspective d'une pause à Postonja, deuxième plus grand système de grottes au monde. Mais le parking et l'alignement interminable de bus de tourisme stoppent net notre élan. ***

Fabien Barret : du Grand Ballon au mont Triglav



« L'année cruciale, c'était 2003 », se souvient Fabien, une année marquée dans toute l'Europe par une sécheresse inattendue. « J'étais en Croatie, trop chaud ! Je suis remonté vers Sarajevo, puis j'ai atteint Ljubljana. » Parfois glaciale en hiver, la capitale slovène révèle alors sa dimension continentale : 40° C ! J'ai poussé vers le Nord-Ouest, les hauteurs, pour parvenir au camping de Bled. « J'y ai découvert la montagne, un lac et des paysages fantastiques. » Fabien y retourne l'année suivante, en été, en hiver,

fait connaissance avec une fille du pays : « J'y suis resté. » Fort d'une expérience acquise auprès de « Montagne Evasion », l'une des sociétés pionnières dans la randonnée à l'étranger, à l'hiver 2009-2010, Fabien décide de voler de ses propres ailes et crée sa société « V&R », V, comme Vosges, Voyage, Vallée... R, comme Randonnée, Rivière, Respirer... Son objet, développer en Slovénie un tourisme « nature ». Le pays ne manque pas d'atouts : « C'est l'Europe en miniature, on passe des 2 864 m du mont Triglav à Piran, au bord de l'Adriatique, en moins de deux heures. » Raquette, ski de randonnée, ski nordique et alpin en hiver, randonnée pédestre, VTT en été, tout est à promouvoir.

« Je monte des séjours, des partenaires français les revendent. Cela me prend du temps, je mets un point d'honneur à savoir où j'embarque les gens. » Sa clientèle, en majorité francophone, peut opter au choix pour la randonnée accompagnée ou le séjour liberté assorti d'un road book aux étapes dûment testées.

Pour éviter la routine, Fabien se penche sur d'autres projets : séjours haut de gamme, séjour à la carte dans la région de Bled où il demeure, mais aussi en Croatie et au Monténégro. Et puis, revenir à sa première passion : la magie. Sous quelle forme ? Mystère !

➔ www.rando-slovenie.fr

